

DÉPART POUR LE PARADIS - FAUX DÉPART POUR LE PARADIS - FAUX DÉPART POUR LE PARADIS - FAUX DÉPART POUR LE PARADIS

IMAGINEZ UNE STATION ENTRE LES DEUX ARBRES, LA
STATION DU PARADIS.
UN MANÈGE À SENSATIONS, LE CŒUR DANS LA BOUCHE :
VOUS VENEZ DE GAGNER UN ÉCHANTILLON DE
PARADIS.

UNE CRÉATION COLLECTIVE IMAGINÉE PAR :

MARYLINE KLEIN
FLORENCE JANAS
ROBERT HATISI
ABDEL DJALLIL BOUMAR

PRÉAMBULE

L'importance que nous accordons aux lieux et aux moments

Trois acteurs nous donnent rendez-vous aux « Portes du Paradis » pour un voyage déambulatoire dans leurs univers.

Proposée déjà deux fois dans deux espaces publics différents, cette expérimentation théâtrale est complètement dépendante des lieux dans lesquels elle est jouée.

Du champ labouré dont l'horizon est traversé par les décollages et atterrissages incessants d'avions au jardin associatif de Montreuil, le canevas de cet objet théâtral non-identifié s'est adapté, les partitions se sont modulées.

**Du hasard des rencontres,
même silencieuses,
naissent des moments de
grâce, dont nous faisons
notre « Paradis », notre
« Paradis » de l'instant.**

Paradis flirte avec l'onirisme, l'ultra réalité. Notre réflexion n'est pas fixe, elle est en perpétuel mouvement.

À travers ce travail nous avons envie d'aborder le dépouillement, d'explorer la possibilité de construire notre « paradis », seul, ou ensemble.

Nos sources d'inspiration sont variées. Outre nos envies et notre expérience de nous-même, nous nous intéressons aux écrits de Montaigne, d'Einstein, de Simone Weil, de Dante mais aussi à l'Apocalypse de Saint Jean et à des passages des Milles et une Nuits.

Nous voulons travailler sur les chemins, les portes, les anges, l'extraordinaire.

Nous voulons essayer de créer des images qui « nous font du bien ».

Avec ce travail nous essayons de vous parler comme des mourants, les mourants que nous sommes : lorsque les masques sociaux ne sont plus. Enlevés, superficialité, argent, gloire.

**En bref, pour nous, ce
travail, c'est un chantier
éternel.**

TROIS PARTITIONS EN CONSTRUCTION...

Construire son « Paradis », accepter ses passions, ses peurs, ses haines, pour après faire du lien avec tout ce qui nous entoure, tout ce qui vient à nous, ce flux de vie.

PARADISE DJALLIL

Une visite guidée de son « paradis ». Il nous parle des plaisirs, de fantasmes spirituels et du théâtre aussi.
Le théâtre qui peut faire le lien entre les vivants et les morts.
Ce fameux entre-deux.
Il nous demande aussi, si on peut, arrêter de mourir.

LES ANGOISSES

L'éternelle insatisfaction. Eve prisonnière du jardin, qui n'en peut plus du bien-être, de la sérénité, du sucré des framboises, qui voudrait avoir mal, saigner, ressentir la fatigue.
Ce personnage de tous nos cauchemars, de toutes nos folies.
Ce vorace vide intérieur.



CONSTRUCTION ET INSTANT PRÉSENT

Inspirée de la fameuse phrase « Quand je danse, je danse, quand je dors, je dors » écrit par Montaigne dans ses « Essais ».
Une partition plus douce, la construction de nos propres paradis, où l'on essaie de se recentrer sur l'instant présent, celui-là le plus précieux, celui-là même où vous êtes en train de nous lire.

LA TRANSMISSION

Nous avons pu nous apercevoir, lors de notre première étape de travail dans le jardin associatif, qu'étaient réunis là, deux choses essentielles à notre travail : **l'action culturelle et la création artistique.**

Il peut y avoir avec *Paradis* deux types de public touché :

Celui qui a reçu une invitation pour un « **échantillon de Paradis** » (une vingtaine de personnes)



Et celui qui fait partie de notre « Paradis » sans le savoir : enfants, animaux, adultes, vieillards etc.
Ceux et celles qui passent par là...

Après notre première étape de travail, notre public, venant de tous horizons confondus, nous ont fait ces retours :

Ils ont vécu une **expérience particulière, des moments intenses et intimes, un OVNI comme une parenthèse dans leurs vies.**

AUTOUR DE PARADIS

Cette expérimentation doit, nous le pensons, rester dans une forme de **fragilité**, sans trop être approfondie. Répéter les interventions "tuerait" la magie de cet objet. Telle que nous l'avons déjà présentée, elle ne pourrait supporter les cinq semaines de travail que vous proposez. C'est une forme éphémère faite pour être jouée dans une certaine instantanéité.

Nous travaillons donc aujourd'hui sur une forme plus écrite à partir de textes de Montaigne.

Pourquoi Montaigne ?

C'est une référence dans le **travail de connaissance de soi, des autres, du monde dans lequel nous vivons et que nous pensons**. Ses propos sont loin d'être issus de théories opaques à nos vies. Ses textes entrent en résonance avec le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Notre travail va être d'essayer de **théâtraliser ses pensées**, et peut-être de rendre plus lisible les clefs qu'il nous a laissé pour vivre. Nous nous efforcerons de faire affleurer les interrogations et réflexions qui parcourent son œuvre : des faiblesses du genre humain à ce qu'il a de plus beau, Montaigne dépeint la diversité et la complexité de nos âmes, de nos désirs, de nos questionnements, de notre rapport au réel, de ce qui fait de nous des habitantes et habitants du monde.

Nous vous proposons donc de jouer *Paradis* et de présenter en lien un travail autour des *Essais* de Montaigne, dont les réflexions renvoient des échos intemporels à nos âmes.

ENTRER EN RÉSONNANCE



L'époque de Montaigne ressemble à la nôtre : elle est traversée par le doute. En médecine, en géographie, en astronomie, les certitudes se fissurent. Après une période d'essor et d'optimisme [...] l'Occident est confronté à une première crise de la modernité. Les guerres de religion ébranlent la relation au sacré et à la conception même de la vérité. Les conséquences en sont multiples : clivages idéologiques, morcellement communautaire, crise du politique. [...] Pourtant au cœur de ce monde crépusculaire, l'éternelle jeunesse de Montaigne n'en finit pas de nous étonner. Il suffit d'ouvrir les *Essais* pour entendre une parole incomparablement vivante et accorte, qui s'offre à nous entretenir de tous les sujets possibles. Montaigne est constamment en mouvement : enquêtant, rêvant, changeant de sujet, s'excusant, apostrophant son lecteur : "Je parle au papier comme je parle au premier que je rencontre". (III, 1).



Extrait de la Préface écrite par Emmanuel Naya, Delphine Reguig et Alexandre Tarrête, *Essais 1*, éd. Folio Classique.

"Comme au premier que je rencontre", c'est cette belle simplicité là que nous essaierons d'atteindre, lorsque les acteurs vous parleront comme "le premier qu'ils rencontrent".

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Une expérimentation théâtrale collective imaginée par...

MARYLINE KLEIN

Metteure en scène



ROBERT HATISI

Comédien



FLORENCE JANAS

Comédienne



ABDEL JALLIL BOUMAR

Comédien

MARYLINE KLEIN

AUTEURE, METTEURE EN SCÈNE, COMÉDIENNE

Née à Verdun de parents ouvriers, Maryline Klein s'oriente vers le théâtre dès l'âge de neuf ans.

Elle défend dans son travail l'idée de culture pour tous et toutes, sans castes ni cases. Sa formation de comédienne et de metteuse en scène commence au Théâtre du Fil et se poursuit à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris. En parallèle, après un baccalauréat littéraire option arts plastiques, elle obtient une maîtrise d'Art théâtral à l'université Sorbonne-Nouvelle et suit un DESS de

« Dramaturgie, jeu et mise en scène » à l'université de Nanterre.

Fortement intéressée par les relations entre l'art et la société, la plupart de ses créations sont basées sur des récoltes de paroles. « L'écriture au plateau » avec les acteurs et les actrices est une des signatures de ses projets.

Ce procédé de création textuelle se retrouve dans des spectacles comme *Addict* (2006), *Dieu, la femme et l'abus* (2009) et *Les combats contre le Dragon* (2013) coproduits par Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais.

Elle codirige depuis 2002 la Compagnie KL, et crée en 2015 la Compagnie des Marlins.

Avec cette nouvelle compagnie, elle débute un nouveau cycle de création, qui est marqué par un travail d'écriture déconnecté du plateau. C'est ainsi qu'elle propose le texte *L'Ossuaire et moi* à la Maison des Métallos, qui décident de coproduire le spectacle en avril 2016.

Ce nouveau cycle marque aussi sa rencontre au plateau avec la danse. Écrire d'abord, puis confronter le texte avec le travail de corps de danseurs, d'acrobates, d'athlètes, fait partie de sa nouvelle démarche esthétique.

Elle investit l'espace public, qu'il soit urbain, rural, désert, ou sur-habité. Ses créations se jouent parfois « dans les murs », parfois « hors les murs ».

Une période de résidence à la Maison des Métallos sur la nouvelle création *Autour du père* (titre provisoire) est prévue en avril 2017.



FLORENCE JANAS

COMÉDIENNE

Florence Janas s'est formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique auprès de Philippe Adrien, Muriel Mayette, Gérard Desarthe, Phillipe Garel et Daniel Mesguich entre 2001 et 2004. Sa collaboration avec Christian Benedetti débute en 2005 avec *La trilogie de Belgrade* de Biljana Sribljanovic au Théâtre-Studio d'Alfortville puis en tournée.



En 2006, elle travaille sous la direction de Sylvain Creuzevault dans *Foetus* présenté aux ateliers Berthier. Elle joue à nouveau avec Christian Benedetti en 2007 sur la création de *Stop the tempo* de Gianina Carbuariu à La Java à Paris puis à Sofia en Bulgarie.

La même année, elle est dans *Histoire d'Amour* de Jean-Luc Lagarce aux Ateliers Berthier dans le cadre du festival Berthier'07 et enfin en 2010 dans *L'éveil du Printemps* présenté au Théâtre National de La Colline. Elle a travaillé également avec Guillaume Vincent, Phillipe Adrien, Jean- Baptiste Sasatre, Daniel Mesguich, Dam Jemmet etc...

Au Cinéma, elle a joué notamment dans *Les amants réguliers* de Phillipe Garel ou encore dans *La ville est tranquille* de Robert Guédiguian. A la télévision, elle travaille sous la direction de Antonio Olivarès dans *Adresse inconnue* diffusé sur France 2 et avec Bernard Stora dans *Le Grand Charles*.

En 2011, elle joue Nina dans *La Mouette*, mis en scène par Christian Benedetti, au Théâtre-Studio et en tournée. En 2012, elle interprète Elena dans *Oncle Vanja*, mis en scène de Christian Benedetti au Théâtre-Studio et en tournée, et en 2013 Macha dans *Trois Soeurs*, mis en scène de Christian Benedetti au Théâtre-Studio et en tournée.

En 2013 création de "la nuit tombe " de guillaume Vincent dans le In d'Avignon et reprise au Théâtre des bouffes du nord. Création de la Baraque de Ayat Favez en 2014 à la comédie de Reims mis en scène par Ludovic Lagarde dans le cadre du festival "terrorisme". Entrée en répétitions en novembre 2015 pour la prochaine créations de Guillaume Vincent en 2016 au Théâtre de la Colline.

ROBERT HATISI

COMÉDIEN

Né au Caire, **Robert Hatisi** est un acteur roumain-allemand, formé à l'ESAD-Paris de 1997 à 2000.

Il travaille à partir de 2001 avec la *Compagnie du Styx-Théâtre* à Châtillon dans *Out of nothing* et *One day 49* aux Pays-Bas en 2002, ainsi que la *Compagnie KL* dans plusieurs créations performatives

dont *Addict* à La Ferme du Buisson en 2003, et la *Compagnie Les Petits Pieds* avec *Medée* d'Euripide et *L'Echange* de Claudel aux Théâtres d'Auxerre et de Rungis en 2004.

Compagnie Bordcadre où il joua *Le legs* de Marivaux et *l'Amant* de Pinter. Simultanément il constitue, à partir de 2006, la troupe des *Chiens de Navarre* autour de Jean-Christophe Meurisse dont les créations collectives *Une raclette*, *L'autruche peut mourir d'une crise cardiaque en entendant le bruit d'une tondeuse à gazon qui se met en marche*, *Nous avons les machines*, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* et *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble* ont été jouées de 2007 à 2013 aux théâtres de Gennevilliers, au Centre Pompidou, à la Ménagerie de Verre et aux Bouffes du Nord à Paris, ainsi qu'à Marseille, Lille, Toulouse, Lyon, Poitiers, Bordeaux et Besançon.

A l'étranger la troupe a été invitée aux festivals de Lausanne (Suisse), Charleroi (Belgique) et New York (Etats-Unis).



ABDEL DJALLIL BOUMAR

COMÉDIEN



A l'âge de 17 ans, [Abdel Jallil Boumar](#) découvre le théâtre dans les ateliers amateurs de la Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine, dirigés par Maryline Klein. Il y passera 3 ans.

En 2011, il intègre la troupe amateur de Clamart auprès de Franck Paitel durant une année.

En 2012, il écrit sa première pièce intitulée *Histoire de liberté*, jouée dans le cadre du festival *Histoires à emporter* à la Gare au Théâtre. Après 4 ans de théâtre amateur et une année de classe préparatoire en économie, il intègre pour deux ans l'EDT 91, une Ecole Départementale de Théâtre située en Essonne et dirigée par Christian Jehanin. En 2013, il écrit et met en scène son projet de fin d'étude *Mokhtar* avec la complicité artistique de Xavier Brière. En 2014, il intègre une Licence professionnelle en encadrement d'ateliers de pratiques théâtrales à la Sorbonne Nouvelle.

En 2015, il joue Le type dans "L'arrestation" de Mario Batista mis en scène par Christophe Lалуque ; interprète Marco dans "Nerrantsoula" de Panaït Istrati mis en scène de Noémie Nael ;

Participe au projet "Paradis", une création collective orchestrée par Maryline Klein ; joue Un guide dans le film de Léo Belaisch "J'allume une blonde et tout fout le camps" ; Interprète Mamadou dans "Acha ou le secret de la mer perdue" co-mis en scène de Nicolas Hocquenghem et Cyrine Gannoun.

CONTACTS

MARYLINE KLEIN

Metteure en scène

06 62 04 16 31

AGATHE HURTIG CADENEL

Chargée de développement et administratrice

07 71 02 34 64

desmarlins.adm@gmail.com

MARIE VASSAUX

Chargée de médiation et de projets multimédias

07 71 02 34 64

des.marlins@gmail.com



Compagnie des Marlins
119 avenue André Maginot
94400 Vitry-sur-Seine